

**ARTICLES
DES GESTION:
POINT DE VUE
DES JERSEYS**

L'alimentation des Jerseys: Quelques informations utiles

Les vaches Jersey s'alimentent presque de la même façon que toutes les autres races d'animaux laitiers. Par contre, il faut se souvenir de quelques détails lorsqu'on équilibre une ration pour des vaches Jerseys. Voici quelques facteurs à considérer:

1. Ingestion de matière sèche. Il a été documenté que les Jerseys mangent un plus grand pourcentage de matière sèche (MS) par rapport à leur poids (4,5 %) que les races laitières plus grandes (4,0 %).

2. Niveaux d'énergie. Ceci n'est pas critique pour la ration des Jerseys car elles ont besoin de moins pour se maintenir, mais ce devrait quand même être équilibré.

3. Les niveaux de gras brut dans une ration pour Jersey doit souvent être plus bas que dans une ration pour Holstein, de préférence 4,5 % ou moins.

4. Niveaux de cuivre. Garder le niveau de cuivre à 20 ppm dans une ration pour Jersey, moins que pour les Holsteins.

5. Ne pas suralimenter une source particulière – un équilibre de sources est préférable, comme pour toutes races.

6. La ration des vaches taries est peut-être plus importante chez les Jerseys que chez les autres races pour minimiser le risque de fièvres du lait.

7. Le partage d'une ration entre deux ou plusieurs races est possible. Votre nutritionniste peut vous aider à trouver l'équilibre. Souvent, on optimisera la ration pour les Jerseys et on permettra aux races plus grandes de manger plus, permettant de profiter de la petite taille de la race.

Alimenter des vaches taries Jerseys:

Une ration de vaches taries est préférablement largement composée de foin de graminées. Aucun grain n'est donné aux vaches taries jusqu'à deux semaines avant le vêlage. La ration laitière peut graduellement être introduite à ce moment-là. Veuillez vous assurer que vous laissez libre accès à des minéraux et suppléments spécialement conçus pour les vaches taries.

Alimenter les génisses Jerseys:

Quelle est la différence entre alimenter des génisses Jerseys et des génisses de races plus grandes?

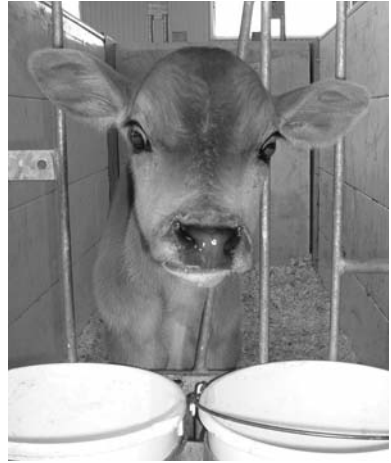
Typiquement, les Jerseys deviennent matures plus rapidement que les autres races. Elles sont donc à risque de faire de l'embonpoint si elles sont suralimentées. Ceci peut créer un problème si elles sont logées avec d'autres races car les autres races ont besoin de plus d'énergie pour rencontrer leur potentiel génétique. Souvent, une ration haute en énergie est donnée à toutes les races et on se retrouve avec des Jerseys qui deviennent trop grasses ce qui ralentit leur croissance et résulte en des dépôts de gras dans le pis. Il y a alors risque de réduire la production future de lait.

Pour contrer ce problème on devrait soigner beaucoup de foin et déplacer les Jerseys vers un groupe d'animaux plus âgés dès qu'elles démontrent une tendance à devenir trop grasses. Le fait de compétitionner avec des génisses 3 mois plus vieilles qu'elles les aideront à réduire leur poids. Ce qu'elles pourront consommer ressemblera plus à ce qu'une génisse de cet âge a besoin. Assurez-vous que vos génisses ont suffisamment d'espace pour faire de l'exercice, ce qui les aidera à conserver une condition de chair recherchée.

Une erreur fréquente est de regrouper les génisses par taille plutôt que par âge, quand les races sont mélangées dans un même parc. Cela crée un problème car les Jerseys ont accès à trop d'énergie. Lorsqu'on compare la taille, les génisses beaucoup plus jeunes de races plus grandes pourraient être encore soignées avec la moulée début veaux départ tandis que les génisses Jerseys auraient atteint le stade d'une ration croissance avec beaucoup de foin. Elles prendraient du poids beaucoup trop rapidement et pourraient développer les problèmes décrits précédemment. D'une façon ou d'une autre, une ingestion trop grande d'énergie est un problème majeur et doit être suivi simplement en prenant le temps d'examiner la condition de chair de chaque animal et de faire les corrections qui s'imposent.

Nouveau-nés (3 premiers jours)

Les 12 premières heures sont les plus importantes. Pendant cette période, 2 à 3 litres de colostrum devraient être donnés au veau pour qu'il obtienne tous les anticorps dont il a besoin pour lutter contre les maladies. Le colostrum est habituellement donné pendant les trois premiers jours. Quelques éleveurs ont découvert qu'ils peuvent ajouter un peu d'eau à du lait contenant de très hauts niveaux de solides pour réduire le niveau de sucre dans le lait des Jerseys. Il y a une section sur le soin à apporter aux veaux nouveau-nés à la suite de celle-ci. Il est primordial que le veau absorbe du colostrum le plus tôt possible après la naissance. L'utilisation d'une couverture pour couvrir le veau peut aussi être utile par temps froid.



0-3 mois

Pendant cette période on donne du lait entier au veau, soit 3 litres/jour. Un troisième repas peut être inclus les jours où il fait -25 degrés ou moins si le veau est élevé dans les huches. L'utilisation de couvertures peut empêcher d'avoir à recourir à ce surplus de lait lors de ces journées froides. Les veaux devraient être sevrés aussitôt qu'ils mangent de 1 à 1,5 kg de moulées début veau chaque jour. À cet âge, il est important que du foin de haute qualité soit disponible, préférablement un bon foin de deuxième ou troisième coupe.

4-9 mois

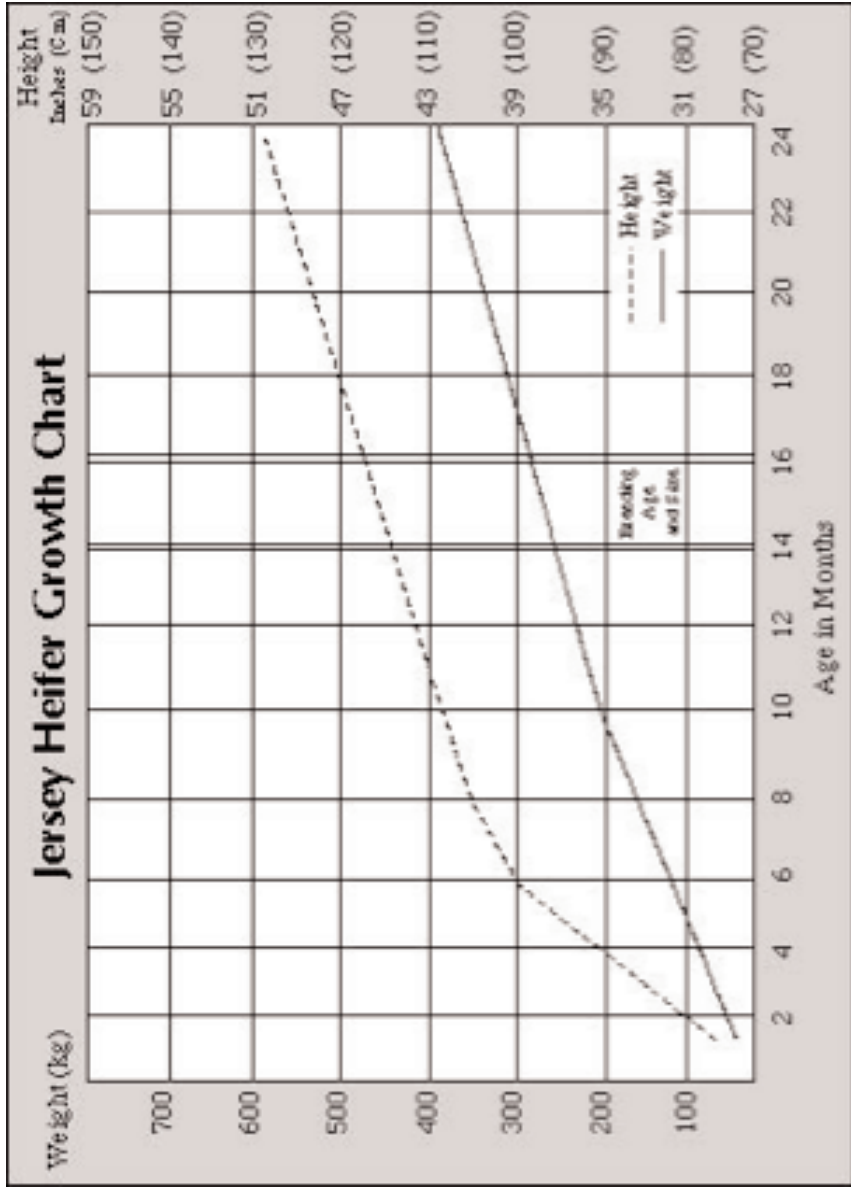
C'est à cette période qu'on commence à donner un foin de graminée et que la moulée début veau est augmentée à 2 kg par jour. Le fait de donner beaucoup de foin nous assure que le rumen fonctionne bien et que les génisses auront des côtes profondes et bien ouvertes. Le grain fournit l'énergie nécessaire pour continuer la croissance.

10-16 mois

C'est à cette période que les génisses sont transférées vers une ration pour les taures. Elles devraient recevoir 2 kg de ration en plus de foin de graminées à volonté, et ce, jusqu'à peu de temps avant le vêlage. Au cours de cette période, on peut s'apercevoir que certaines taures tendent à devenir trop grasses. Si ça arrive, il faut soit réduire le montant de grains qu'elles reçoivent, soit les placer avec un groupe d'animaux plus âgés. Si la situation n'est pas corrigée, les taures grasses ne grandiront pas à leur taille maximale et commenceront à avoir des dépôts de gras dans le pis. Ceci peut créer une réduction dans la production future de lait et altérer la texture du pis.

17-24 mois

Cette période est dédiée au maintien. Il faut offrir du foin sec ou du pâturage à volonté, combiné à assez d'énergie pour maintenir une condition de chair raisonnable.



- The very largest animals will be 3-4 inches taller than height curve.

Prévention des maladies chez les veaux naissants

Les cinq facteurs importants pour une prévention efficace des maladies chez les veaux sont:

1. Colostrum

Une prise adéquate de colostrum est probablement l'aspect le plus important dans les premiers soins à donner au veau. Même si les veaux naissent avec un système immunitaire actif, il n'est pas suffisamment développé pour combattre la plupart des infections. Il est alors essentiel que le veau naissant reçoive les anticorps dont il a besoin d'une autre source - le colostrum. La sagesse conventionnelle préconisait au moins un repas au cours des six premières heures, puis un supplément dans un autre repas 12 heures après la naissance. Par contre, des études récentes ont remarqué le besoin de modifier cet horaire. Dès que le veau vient au monde, le niveau d'absorption d'anticorps provenant du colostrum par ses intestins commence à décliner. Après 24 heures, l'absorption est pratiquement nulle. Il est donc impératif de donner du colostrum aussi vite que possible pour assurer une absorption adéquate des anticorps. Préféablement, le premier repas d'au moins 2 litres de colostrum, se fera dans la première heure après la naissance, avec un repas supplémentaire dans les 4-6 heures suivantes. Pour les Jerseys, au moins 3 litres de colostrum devraient être donnés dans ce laps de temps, contrairement aux Holsteins qui en ont besoin de plus (environ 4 litres). Le colostrum peut être administré par la tétée de la vache, dans une bouteille ou par l'oe-sophage. Si le veau tète directement la vache, assurez-vous que les trayons sont propres et que la vache n'a pas de maladies, selon le protocole de santé de votre troupeau.

Si vous récoltez le colostrum pour l'utiliser pour d'autres veaux, celui-ci devrait être récolté dans les six heures suivant la naissance, là où les concentrations d'anticorps sont les plus hauts. Entrez-le dans des contenants de 2 à 4 litres pour qu'il refroidisse adéquatément. Étiqueter votre bouteille en inscrivant la date et le nom ou le numéro de l'animal. Le colostrum frais ou réfrigéré aura un plus haut niveau de nutriments et d'anticorps, mais du colostrum congelé peut également être efficace, particulièrement dans la prévention de la maladie de Johne. Si vous utilisez du colostrum congelé, ne le dégelez pas au micro-ondes ou dans de l'eau trop chaude car cela détruirait les anticorps. Jetez le colostrum réfrigéré s'il n'est pas utilisé après 7 jours.

Les maladies les plus courantes qui sont dues à un apport insuffisant en colostrum sont la septicémie, l'entérite (diarrhée) et la pneumonie. Toutes trois peuvent mener à des complications et à des maladies plus graves.

2. Confort

Le confort du veau est souvent mis de côté dans la gestion des veaux. Il faut s'assurer d'avoir une litière fraîche et confortable en tout temps car le plus important dans le logement des veaux est un environnement sec. Les veaux peuvent être logés de plusieurs façons mais que ce soit en parcs, attachés ou en huttes, il faut une ventilation adéquate, éviter des chaleurs et des froids extrêmes ainsi que les courants d'airs. Il est important d'éviter les gaz nuisibles, la poussière et la moisissure parce qu'ils représentent un haut risque pour la pneumonie.



3. Propreté

Allant de pair avec le confort du veau, vient la propreté de son environnement. Il faut désinfecter adéquatement les installations avant d'y installer les veaux pour réduire les risques liés aux pathogènes. Il est recommandé d'enlever le veau de l'aire de vêlage quelques heures après sa naissance pour prévenir la transmissions de maladies provenant de la mère ou d'une autre vache prête à vêler. Comme mentionné dans la section sur le confort, un environnement sec est obligatoire car les milieux humides sont idéaux pour la prolifération des pathogènes, spécialement les bactéries comme le E. Coli et la salmonelle.

Quand on parle de propreté, on parle aussi de nettoyer l'équipement d'alimentation. Tous les contenants et articles utilisés pour l'alimentation du colostrum doivent être nettoyés soigneusement après chaque utilisation avec de l'eau chaude et un agent nettoyant approprié et en utilisant une brosse pour les contenants.

4. Calories

On augmente de façon drastique les risques d'infection lorsqu'il y a un apport calorique insuffisant car le veau ne reçoit pas assez d'énergie pour combattre les infection et maintenir ses fonctions immunitaires. Il est alors essentiel de s'assurer que le veau en reçoive assez dans les premiers jours et qu'il ne manque aucun repas. Ne diluez pas trop le lait ou le substitut de lait car le veau a autant besoin des calories qu'il a besoin d'eau. Il est important de noter que le lait entier de Jersey contient environ 50 % plus d'énergie qu'un substitut de lait 20-20.

Les veaux qui naissent par des froids ou des chaleurs intenses, qui ont eu une naissance difficile ou un temps de gestation anormal peuvent avoir des difficultés à absorber les nutriments. Il faut donc leur porter une attention particulière.

5. Stabilité

Un veau a besoin d'un niveau de stress minimal pour avoir une meilleure chance de résister aux infections. Il est alors important d'essayer de minimiser tout ce qui pourrait causer un stress au veau naissant. Il faut garder un horaire de repas constant, avec un volume de nourriture constant. Si un changement doit être apporté à l'aliment, à son dosage, sa dilution ou la méthode d'alimentation, il faut qu'il soit graduel. Après le premier repas de colostrum, commencer à ajouter du lait ou un substitut presque immédiatement pour que le veau s'y habitue. Également, il est prudent d'introduire la moulée tôt, au cours de la première semaine. Le veau s'y habitue tout de suite et celle-ci apporte une source additionnelle d'énergie au veau en croissance. Finalement, assurez-vous que le lait ou le substitut est servi à une température stable.

Action sur la maladie de Johne

La prévention des maladies est une préoccupation de tous les producteurs laitiers ces jours-ci. Pendant plusieurs années on a testé beaucoup d'animaux pour la leucose bovine enzootique (LBE) et plusieurs programmes de prévention étaient en place. Maintenant, on est de plus en plus concerné par la maladie de Johne, qu'on doit prononcer Yo-ni. Cet article décrit ce qu'est exactement la maladie de Johne, quel impact elle a sur votre troupeau, comment tester vos animaux pour détecter sa présence et comment prévenir sa transmission.

Johne - Les faits

La maladie de Johne est une infection contagieuse et chronique qui affecte principalement le petit intestin des ruminants (bovins, moutons, chèvres). Elle est causée par une bactérie appelée *Mycobacterium paratuberculosis*. C'est une espèce de bactérie très résistante qui est apparentée à la bactérie causant le lèpre et la tuberculose (TB).

La bactérie est contractée par l'ingestion de matière infectée, qui voyage vers le petit intestin où elle se multiplie. Cela cause des symptômes cliniques tels que l'épaississement de la paroi du petit intestin, l'iléon spécialement, ce qui limite l'absorption des nutriments de la digestion par l'animal. Ceci engendre une perte de poids visible même avec un appétit normal. Après plusieurs semaines, un peu d'enflure peut se produire sous la mâchoire, à cause de la perte de protéine dans la circulation sanguine. À ce moment-là, l'animal arrive à la fin de sa vie. Les symptômes cliniques de la maladie de Johne tardent à se manifester. La période d'incubation moyenne pour la bactérie est de 5 ans, mais peut être de 2 à 10 ans.

Comme cité plus haut, *Mycobacterium paratuberculosis* est une bactérie coriace. Elle démontre une paroi cellulaire très résistante ce qui la protège autant des extrêmes environnementaux que des désinfectants communs. Cela explique également pourquoi elle persiste dans l'environnement extérieur d'une ferme pendant une longue période. Cela démontre aussi que la prévention, à l'opposé d'un traitement clinique, est beaucoup plus efficace pour empêcher la maladie de Johne.

Stratégies de prévention

Plusieurs raisons pourraient inciter un producteur laitier à limiter une infection de Johne au sein de son troupeau. Des sources de pertes de revenus, comme une production laitière réduite, des niveaux de réforme involontaire élevés, une perte de ventes de génisses, un poids moindre pour les animaux de réforme sont toutes de bonnes raisons. Certaines recherches suggèrent même que la maladie de Johne pourrait être reliée à la maladie de Crohn, une maladie incurable chez les humains. Alors, en suivant quelques conseils de prévention, des solutions simples pourraient bien vous aider à réduire ou à éliminer la propagation de la bactérie dans le troupeau, donc une épargne d'argent pour le producteur et une meilleure santé pour ses animaux.

L'infection se déclare la plupart du temps dans les premières années de la vie. Les animaux sont plus vulnérables à la bactérie dans leur jeune âge. La transmission se fait le plus souvent en ingérant du fumier contaminé, mais peut aussi survenir lors de la gestation ou par du colostrum infecté. Alors, plusieurs normes de prévention s'appliquent au soin néo-natal des veaux ainsi qu'aux abris des taures. Plusieurs de ces stratégies de prévention aideront également à réduire les infections provenant d'autres pathogènes communs aux veaux comme la salmonelle, la diarrhée, *E. coli*, et autres. Des méthodes possibles de prévention peuvent inclure:

- S'assurer d'avoir un environnement propre pour les vêlages. Des stalles réservées aux vêlages avec une litière épaisse, et un rafraîchissement de la litière entre chaque vêlage peuvent réduire le contact avec le fumier.

- La séparation du veau des animaux adultes, dans un espace séparé, peu de temps après la naissance aide aussi à réduire le contact avec des animaux qui peuvent être infectés.

- Empêcher la tétée naturelle et l'utilisation de lait cru pour limiter le contact avec le fumier qui pourrait être sur le pis ou dans le colostrum d'un animal infecté.

- Ne mettez pas dans un même réservoir du colostrum de plusieurs vaches non testées.

- Établissez des lieux séparés pour les taures, loin des animaux en lactation.

Il est également important d'avoir des stratégies de prévention de la maladie de Johne pour les animaux plus âgés. Ceci peut être sous forme de décisions prises à la ferme ainsi qu'une marche à suivre lorsque vous achetez des animaux. Bien sur, un troupeau peut limiter les risques de contracter la maladie en ayant un troupeau fermé ou en n'achetant aucun animal de l'extérieur. Par contre, si un éleveur veut acheter un animal, quelques étapes peuvent limiter les chances de maladies.

- n'acheter des animaux que de troupeaux qui ont un test négatif pour la maladie de Johne

- pré-tester toute vache mature que vous pensez acheter

- pré-tester 30 animaux du troupeau d'origine (s'il n'est pas testé) pour estimer leur niveau d'infection

- S'assurer que tous les abreuvoirs sont sans contamination fécale

- Évitez la contamination des aliments due au fumier en utilisant de l'équipement distinct ou en nettoyant l'équipement avant la manipulation des aliments ou avant de nettoyer les entrepôts d'aliments.

- Faites l'entretien des pâturages pour enlever les dépôts de fumier soit en les hersant ou en les conditionnant

Le testing - plusieurs choix utiles

Évidemment, le meilleur moyen de limiter les effets de la maladie de Johne sur votre troupeau est d'en connaître le niveau d'infection et d'éliminer les animaux infectés. Seuls 1 à 5 % des animaux infectés démontrent des signes de la maladie - les autres ont l'air en santé, mais rejettent des milliards de bactéries dans l'environnement du troupeau. Alors, un examen de tout le troupeau est nécessaire pour comprendre complètement le niveau d'infection présent dans ce troupeau.

Il y a présentement trois tests disponibles pour la maladie de Johne. On peut prendre une culture fécale provenant de fumier frais, un test sérum ELISA utilisant du sang, et un test ELISA lait, utilisant en échantillon de lait. Ces tests sont disponibles en Ontario et dans les provinces de l'Ouest.

Éliminer la maladie de Johne est un stratégie à long terme dans un troupeau infecté, qui peut prendre de 5 à 7 ans. Par contre, avec des techniques de prévention à toute épreuve et des procédures de testage adéquates, il est possible de limiter les effets néfastes que la maladie de Johne peut avoir sur votre troupeau. C'est une maladie complexe donc les producteurs devaient travailler de pair avec leur vétérinaire pour mettre sur pied un programme de prévention spécifiquement adapté à leur troupeau.